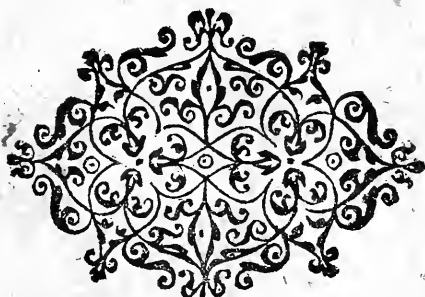


11 1388 1488 27  
Samedi  
**HISTOIRE**

**TRES-VERITABLE**

DE CE QVI EST ADVENV  
en ceste ville de Paris, depuis le  
septiesme de May 1588. iusques  
au dernier iour de Iuin ensuy-  
uant audit an.

1372  
P




**A PARIS,**

Pour Michel Iouin, rue saint  
Iacques.

32  
M. D. LXXXVIII

**A V E C P E R M I S S I O N .**

**M. D. LXXXVIII.**



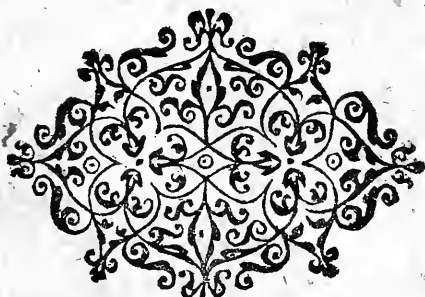
Digitized by the Internet Archive  
in 2010 with funding from  
University of Toronto

11 138 1488 (27)  
Successeur  
**HISTOIRE**

**TRES-VERITABLE**

DE CE QVI EST ADVENV  
en ceste ville de Paris, depuis le  
septiesme de May 1588. iusques  
au dernier iour de Iuin ensuy-  
uant audit an.

1372  
P



**A PARIS,**

Pour Michel Iouin, rue saint  
Iacques.

Saint-Yon  
32 pp  
coll. de

**A V E C P E R M I S S I O N .**

**M. D. LXXXVIII.**

ACC 83-101(27)



**HISTOIRE TRES-V ERI-**  
*table de ce qui est aduenu en ceste*  
*ville de Paris, depuis le VII. May*  
*1588. iusques au dernier iour de*  
*Iuin en suyuant audit an.*

I



'Autant que plusieurs ignorās ce qui s'est passē à Paris ces iours derniers, pourroient tomber en quelque mauuais soupçon, i'ay voulu mettre au vray par escrit ce que i'ay veu & entendu de gens de bien, lesquels ont assistē à tout ce qui l'y est fait.

2

Le Samedy septiesme iour de May apres dîner, fut fait assemblee de ville, en laquelle tous les Capitaines & Lieutenans commandans à Paris, furent mandez. Là le Preuost des Marchās proposa que chacun eust à dire son aduis quelle estoit la cause qui troubloit nostre ville, & quels pourroient estre les moyens pour y remedier.

3

Plusieurs aduis sur ce furent alleguez, mais les principaux furent par vn des Presidens du Parlemēt, & d'un Capitaine de l'Vniuersité, lesquels furent d'opinion qu'on deuoit extermi-

ner les heretiques & qu'on purgeast la ville de ceux, lesquels la pouuoient troubler. Supplians le Roy de vouloir declairer son soupçon, afin d'y pouuoir appliquer le remede conuenable: adioustant ledit Capitaine de l'vniuersité, que tous les troubles, tant presens que passez, procedoient des heretiques & fauteurs d'iceux, & failloit les rechercher & non autres.

Cest aduis ne fut pas mis en oubly par ledit Preuost & les meschans de sa faction là assemblez, lesquels en feirent tost leur rapport, disans que lesdits President & Capitaine festoient lors declarez, ayans conclud à la recherche & extermination des heretiques, & des fauteurs d'iceux.

De sorte que sur les dix heures du soir dudit iour, furent enuoyez les Escheuins & plusieurs capitaines, lesquels ils pēsoient estre de leur faction afin de faire garde toute la nuit, faisant courir vn bruit que le Duc de Guise estoit au Bourget, distant de deux petites lieux de Paris, accompagné de trente mil hommes. Neantmoins les autres capitaines aduertis par leurs compagnons de ce mandement, feirent pareillement garde, ce qui troubla merueilleusement le conseil de leur resolution.

Sur la minuit furent depechez deux courriers l'un apres l'autre audit Bourget, pour recognoistre si ledit Duc de Guise y estoit, ou autres troupes, ce qui ne se trouua estre vray: d'autant

qu'il estoit lors à Soissons.

7

Ne laissoit pourtant de courir par la ville vn bruit couuert que l'on deuoit en peu de iours pendre les principaux bourgeois Catholiques de Paris en la place de Greue, luyuāt l'aduis d'Espéron & autres conseilliers, lesquelz se sont seruilement assubiectis audit d'Espéron.

8

Le dimanche ensuyuant de Perruze Preuost des marchans, & le Comte escheuin, menerēt les archers de la ville au temple où sont les poudres d'icelle, pour y faire garde, vñs de ces mots qu'il failloit chasser tous les ligueurs. Dont s'esmeurēt tellemēt lesdits archers, que la plus grande part voulurent quitter leurs hoquetōs, disans qu'ils estoient Catholiques, & peu s'en falut qu'ils ne mirent à mort lesdits de Perruze & le Côte,

9

La nuit suiuaute ledit iour fut fait bone garde par tous, chacun ayant crainte d'estre du nombre de ceux qu'ilz vouloient faire pendre, encore que lesdits Preuost & Escheuins eussent mādē seulement à aucuns Capitaines de la faire, & de garder les quartiers des autres capitaines leurs voisins, qu'ilz pensoient n'estre de leur party.

10

Ce qui empescha de rechef leur deliberation, mesmes que les archers de ladite ville ne les voulurent assister.

II

Le Lundi neufiesme dudit mois, le bruit cou-

rut encores plus fort de ladite mal'heureuse de-  
liberation, l'on entédit à vne heure après midi,  
que le Duc de Guise estoit arriné de Soissons au  
logis de la Royne, accôpagné de huiet cheuaux.

12

Laquelle arriuee si subite troubla le conseil  
desdits cōjurez, attédu que le matin dudit iour  
fut fait commâdemēt par le sieur Do, & Esche-  
uins, à aucuns Capitaines de Paris, de se tenir  
prests & leurs compagnies en armes, pour mar-  
cher la part qu'il leur seroit commandé: Aussi  
que le sieur de Bellicure deuoit partir, ledit  
iour, pour aller à Soissons trouuer ledit Duc de  
Guise.

13

Le Roy aussi tost fut aduertty de l'arriuee du-  
dit Duc, lequel luy fut faire à l'instant la reueré-  
ce au Louure, où se trāsporra la Royne mere de  
sa Majesté, auquel lieu il fut trois heures, depuis  
deux iusques à cinq.

14

La presence dudit Duc occasionna les mes-  
chants de persuader au Roy tresbō de sa nature  
qu'il estoit accôpagné de grande suite d'estran-  
gers, de façō que sur les six heures du soir dudit  
Lundy entrèrent en garde deuant le Louure  
deux enseignes de Suisses & vne Frāçoise, outre  
les deux lesquelles ja y estoient: furent aussi mā-  
dez tous les archers de la garde qui se pouuoiet  
trouuer dans Paris.

15

Et à l'instant fut fait vn cry de par le grand



Preuost, que tous vagabons eussent à vuidier auant la nuict, & que personne n'eust à sortir de sa maison neuf heures passees, ce qui est contre les formes accoustumees de ladite ville.

Ceste façon de faire fit, que chacun print garde à soy.

Le Mardy il sembloit que tout alloit assez bien: mesme le Mercredy suyuant le Roy fut du Louure au logis de la Royne Mere, auquel se trouua ledit Duc de Guyse.

Ce qui troubla les conjurez estoit, que lors que ledit Duc s'en retournoit en son logis, il se trouuoit suyuy d'un nombre infiny de peuple, donnant signe de resioüysance.

Sur les cinq heures du soir dudit Mercredy outre les deux compagnies de Suisses, & les trois Françoises, entra encor en garde vn autre compagnie de Suisses.

Bref, Dieu (lequel ne nous vouloit abandonner) donna vn conseil aux malheureux, qui les perdit du tout.

A cinq heures du soir fut faite assemblée de ville, où se trouuerent seulement lesdits Sieurs Do, Preuost, Escheuins & aueüs Colonels, où fut arresté qu'on feroit la nuit suyuate bonne garde par quelques places, & ce seulemēt par lesdits Co

lonels, & quelques Capitaines de leurs quartiers s'assurans que les régeans dans lesdites places, selon leur appetit, ils paruiendroient plus aysément à la fin de leur conseil. Auquel aduis fut cōtrediect par de Sainctyon l'un des Escheuins, qui remonstra audit sieur Do, que c'estoit chose non accoustumee de mesler ainsi les gardes, & que ce changement causeroit vne diuision entre les Bourgeois, & en danger d'une reuolte. Lesquelles remonstrances furent secondee par vn President de la Court de Parlement. Auquels fut fait responce par ledit sieur Do, en ces termes, Par la mort dieu messieurs ie n'ay que faire de vostre conseil en cest endroit. I'ay la vōlonté du Roy, il veut estre maintenant obey.

## 22

De façon, qu'à neuf heures du soir, se trouuerent dans le Cymetiere des saints Innocens plusieurs Colonels & Capitaines de diuers quartiers, au nombre d'onze compagnies, fournies & choisies par les Colonels, qui auoient assisté au conseil de la ville.

## 23

Là le Comte Escheuin tenant toutes les clefs dudit Cymetiere, parla à aucuns desdits Capitaines, leur declara que l'intentiō du Roy estoit, qu'ils se tinssent en ce lieu pour garder sa ville, contre quelques meschans ses ennemis. Qu'il fermeroit toutes les portes dudit Cymetiere, reste vn guichet, que le sieur de Beauuais Nangis leur seroit enuoyé de sa Majesté pour les conduire & commander.

Plusieurs

24

Plusieurs dirent leur aduis, ne sçachant la volonté dudit Côte, entre autres vn Capitaine dit tout haut qu'il n'estoit d'aduis de s'enfermer, & que pour le regard dudit sieur de Beauuais Nangis, qu'il ne le cognoissoit pour luy commander.

25

Sur-ce, plusieurs suyans son aduis, firent à l'instât sortir quatre compagnies, deux desquelles se rengerent dans la rue saint Honoré, & deux autres dans la rue au Feurre, vers les Hales: quant aux autres, elles demeurèrent dans ledit Cymetiere.

26

A vne heure apres minuiet le sieur Do arriua dans ladite rue saint Honoré, faisant la ronde, & venant du Louure accompagné de plusieurs harquebuziers, lequel voyant lescditescōpagnies hors ledit Cymetiere, leur demanda pourquoy suyuant ce qu'il auoit esté ordonné, ils estoient sortis dudit lieu, auquel fut respondu, qu'ils ne pouuoient, pour la seureté de leurs maisons. Dequoy estonné leur dit, qu'ils auoient bien fait, & ainsi troublé, s'en alla. Ce que toutes les compagnies firent, chacun se retirant en son quartier.

27

Il y auoit pareil nombre de compagnies de diuers quartiers souz le petit Chastelet, & sur le pont saint Michel, lesquelles y demeurèrent iusqu'à trois heures apres minuiet, assistees des Colonels desdits quartiers, & de Saintyon, & Bonnet Escheuins.

Vn desdits Capitaines nommé Riolle , Cordonnier du Roy , & qui a esté autrefois Huguenot , voulant entrer en garde sur le pont saint Michel , en fut empesché par le Capitaine la Ruë , commandant sur ledit pont , qui le fit bien-tost retirer , luy disant qu'il estoit Huguenot , à quoy il obeyt promptement , sa compagnie ne demandant pas mieux pour le soupçon qu'ils auoient dudit Riolle leur Capitaine , joint que de Saintyon , l'un desdits Escheuins , y ayda fort à faire retirer ledit Riolle , & de fait , luy enjoignit se retirer.

Au cas pareil y auoit plusieurs Capitaine dans la place de Greue , & le Cheualier du Guet accompagné de cinquante Archers du Guet , lesquels se retirerent à mesme heure.

Ce qui a esté remarqué , c'est qu'ils auoiēt mis les compagnies de la ruë saint Honoré , au petit Chastellet , & pont saint Michel , celles de la ruë saint Anthoine , dans la Greue , celles du costé de la porte du Temple , dans ledit Cimetiere des saints Innocens , confondans ainsi les quartiers , afin qu'on ne se peust secourir l'un l'autre.

Ceste nuit là , Lugoly Escheuin demeura à l'Hostel de ville , iusqu'à trois heures du matin du Ieudy 12. de May , d'où sortant s'achemina à la ruë saint Honoré au logis d'un nommé Canaye , quartimier , garde des clefs de la porte de

ladite rue, auquel lieu se trouuerēt les conjurez,  
& tindrent conseil sur ce qu'ils auroient à faire.

32

Leur Conseil finy, firent entrer à quatre heures du matin, par ladite porte S. Honoré, onze enseignes de Suisses, & neuf Françoises, lesquelles s'acheminèrent, sans sonner tambours, ne phifres, dans ledit Cymetiere des S. Innocens.

33

Là leurs departemens estans faits, firent vn grand bruit de leurs phifres & tambours, ce qui estonna merueilleusement les habitans dudit quartier.

34

Lors lescdites compagnies s'acheminèrent, à sçauoir, trois de Suisses, & deux Françoises souz la conduite du Mareschal de Biron & de Grilló, au Marché neuf, dont deux de Suisses se saisirent dudit lieu, la troisieme du petit pont : Les deux Françoises, l'vne, en laquelle commandoit le Gas, Gascon, souz le petit Chastelet : l'autre, en laquelle commandoit Maliaut, du pont Saint Michel.

35

Six compagnies, quatre de Suisses, & deux Françoises, conduites par le sieur Do, se saisirent de la place de Greue, assisté du Preuost des Marchans, & d'vn nommé de Versigny, son frere.

36

Le reste desdites compagnies demeura audit Cymetiere, ausquelles du costé e de la rue Saint Denis commandoit Bonouurier.

Il y auoit plus de quinze iours que lefdites compagnies estoient logees aux enuirôs de Paris, à deux lieuës pres.

Le regiment de Picardie, qui auoit esté mandé, ne peut arriuer, à l'occasion que ceux de Pôthoise leur empeschèrent le passage du pont, & furent contre-mandées le iour mesmes au soir, le fait estant descouuert, comme aussi six compagnies de Gendarmes.

Il n'y eut ledit Ieudy que la porte saint Honoré ouuerte, gardée par vne des compagnies des gardes du Roy, & pour le regard des autres portes, les clefs demeurerent és mains des quar-  
tiniers, avec commandemēt de la ville de ne les deliurer.

Grillon menaçant le Ciel & la terre, qui seul se faisoit fort de marcher sur le ventre de tous les Parisiës, se voulut saisir de la place Maubert: mais trouuant l'emboucheure de ladité place Maubert fermee à l'endroit du carrefour S. Seuerin, où estoit descendu vn Capitaine de l'Vniuersité, fut ledit Grillon contraint se retirer, & changer de chemin, qui fut la premiere resistance, faite par les Bourgeois.

Ce fut lors que l'on s'assura que l'intention de telles garnisons n'estoit autre, sinon qu'alors les Conjurez faisans la recherche par la ville,

31

fuyuant la liste qu'ils en auoiēt escrite des principaux Bourgeois de Paris, qu'ils disoient estre de la ligue, les prendre en leurs maisons, les enuoyer en la Greue & là les faire mourir par huit bourreaux, lesquels estoient ja dans l'hostel de ville. Et que si les habitans vouloient secourir lesdits Bourgeois, qu'ils eussent lesdites garnisons sur les bras, pour saccager toute la ville.

42

Mais Dieu changea bien ce conseil, comme vous entendrez.

43

Toutes les cōpagnies tant Suisses que Frācoises, estant ainsi esparsees par les grandes places & aduenues de Paris : Le peuple s'estonna fort, mesmement qu'ō enuoya auidites compagnies du vin, du pain & des pouldres, de sorte que chacun ferma sa boutique, avec vn estrāge courroux.

44

Le Roy entendant le courroux des habitans, depeſcha le sieur de Villequier gouuerneur de Paris, pour leur donner à entendre, que ce qu'il faisoit, estoit pour leur seureté, leur commandant qu'ils eussent à ouurir leurs maisons, ce qu'ils firent en sa presence : mais dés aussi tost qu'il estoit passé, chacun refermoit sa boutique

45

L'effroy courāt de tous costez fit que la Cour de Parlement s'estōna fort, & au lieu que les Presidents & aucuns Conseilliers, s'estoient dés le matin resioüis & avec vn visage riant, fait bō-

necontenance, comme si le dessein du pernicieux conseil eust reüssi. Lors changèrent de couleur & cesserent leurs charges, l'escoullant les vns apres les autres en leurs maisons, avec autant de frayeur qu'ils auoient eu d'assurance au parauant.

La huitième heures s'approcherent du matin, que le peuple s'amassant à son quartier par troupes, se formalisoit fort de telles garnisons, lesquelles demandoient aux femmes contre les logis desquelles ils estoient campez, si elles auoyent de gros demisaints d'argent, touchoient souz leurs robes cherchans leurs bourses avec des folles paroles.

De sorte que chacun iugeant le danger de sa vie & de sa maison selon les propos de Grillon, lequel passant dit tout haut, que qui seroit si hardi de sortir de sa maison avec l'espee, qu'il le feroit pendre au bout d'une picque, & qu'il mettroit le feu dedans la maison pour la brusler, & les femmes & enfans, mesmement via de ce mot de cheuaucher les filles.

Les premiers qui se fascherent, ce fut en la rue neufue nostre Dame, voyans les Suisses en reste, & s'encouragerent sur la resistance qu'ils auoyent entendu que ceux de l'vniuersité auoyent faite contre Grillon & Tinte-ville.

[ Tous ceux dudit quartier s'assemblerent avec



armes tirerēt leurs chesnes aux nez desdits Suisses sans qu'ils sonnassent vn mot, se barricaderent derriere lesdites chesnes, avec des muids qu'il remplirent de paué & sable de la ruë.

50

Le quartier de la ruë de la Calandre excité de la resolution de leurs voisins, firent semblables barricades en la présence desdits Suisses, des quels la sentinelle n'estoit qu'à dix pas desdite barricades.

51

Et ainsi consequemment tout le peuple dressa ses chesnes & barricades à cinquante pas l'une de l'autre. De sorte que toutes les garnisons se trouuerent en vn instant enfermées & de fortes barricades gardees, de tous les habitans avec armes, & les fenestres des maisons garnies de mousquetaires & harquebuziers, & les auuents abbatus.

52

La bastille estoit remplie de soldats, tant de ceux des gardes du Roy, que Grillon auoit baillé au cheualier du guet, il y auoit ja dix iours que des mortespayes ordinaires, & estoit toute couuerte de fauconneaux, qui flanquoient tout au long de la ruë Saint Anthoine.

53

Le mareschal de Biron fut contraint de recognoistre, parlant au Roy, que quand il auroit cinquante mille hommes, auant qu'ils feussent paruenus depuis le Louure, iusques au pont au change, qu'ils seroient tous taillez en pieces, &

qu'il y auoit autant de villes à combattre, qu'il y auoit de ruës à Paris. Que maintenant il cognoissoit que Paris estoit imprenable par la force, donnant malediction à ceux par le conseil desquels vne telle sedition estoit arriuee.

Or le bruit commun estoit que les Preuosts & Escheuins s'estoient faits forts, de trente mille hommes, pour assister lesdits Conjurez. Lors que les garnisons se feroient saisies des places & aduenues de Paris. Ce que toutesfois ne peurent executer.

Toutesfois se trouuerent aucuns Capitaines de la ville, fauorisant lesdits Conjurez, lesquels s'acheminèrent ausdites places: mais les Bourgeois voyans ceste façon inaccoustumee quitterent leurs Capitaines s'en retournât en leurs maisons.

Les meschants se persuadoient encores, de pouuoir executer leur dessein, iusques à ce que festans pourmenez par la ville, tomberent en vne telle frayeur, voyant tout le peuple en armes, les garnisons serrees de si pres, chacun criât qu'on les chassast, ou bien qu'ils les alloient deffaïre, appellâs trahistre ledit Preuost & deux des Escheuins, lesquels se cachèrent aussi tost, & n'ont depuis paru.

Sur les neuf heures du matin dudit Ieudy vint vne alarme du costé du pont nostre Dame, laquelle

17  
laquelle fit que chacun s'assembla en sa barricade, la moindre estant fournie de quarante harquebuziers, sans ceux lesquels estoient aux portes, & les femmes aux fenestres bien resoluës de se deffendre.

58

Les Suisses du marché neuf se trouuerēt bien estonnez de ceste alarme, mesmement que d'un harquebuzade fut tué vn tailleur d'habits, au bout de la ruë neufue nōstre Daine, de façon qu'ils pensoient desia estre assaillis par toutes les aduenuës dudit marché,

59

Toutefois cela s'appaïsa, d'autant que les Capitaines desdits Suisses vindrent aux barricades prier le peuple qu'il eust pitié d'eux, qu'il se stoïēt Chrestiens, & nos amis, que de Biron les auoit là posez malgré eux, que maudite fut l'heure en laquelle ils y estoient venus: Brief, telles prieres appaïserent le iuste courroux du peuple: mais ce fut à condition qu'ils se retirassent au fonds dudit marché neuf, afin que leur presence ne fachaïst le peuple.

60

I'ay dit que le Capitaine la Ruë commandoit sur le pont saint Michel, qu'il s'estoit barricadé contre Maliuaut Capitaine des gardes, auquel il dit qu'il eust à se retirer avec lesdits Suisses, ou bien qu'il le tailleroit en pieces, luy & sa compagnie.

61

Maliuaut se voyant assiegé par les deux bouts

du pont, ne se fit prier deux fois, ains se retira dedans ledit Marché neuf, avec lesdits Suisses.

62

Le grand & le petit Chastelet n'estoiét saisis, ny par l'une, ny par l'autre partie, toutesfois chacun iugeant que lesdits lieux estoient fort commodes pour ceux qui les tiendroient, fut aduisé de s'en emparer.

63

Le Cap. susdit de l'Vniuersité qui cōmandoit à la rue S. Iacques, ayant delaisé sa dixaine bien barricadee & garnie en trois endroits, à sçauoir à l'endroit de l'Eglise S. Yues, deuant l'horloge S. Benoist, & deuant les Iacobins, descendit au carrefour S. Seuerin, avec vne partie de ses Bourgeois, pour se presenter à l'éboucheure du carrefour S. Seuerin, d'où depēdoit le passage de la place Maubert, & là estant arriué fit incontinent dresser vne barricade à six pas des ennemis, qui auoient mis vne sentinelle audit carrefour S. Seuerin, qui fut chassé honteusement, & contraint se renger au corps de garde.

64

Le Marechal d'Aumont ne sçachant ce qui estoit arriué au petit pont, se voulut finement saisir dñ grand chastelet accōpagné de six cheuaux, & suyuy de loing de deux cens harquebuziers, mais il fut tout estonné, voyant les aduenüs barricadees, & la place prinse par les Bourgeois: Ce qui le força de se retirer, mordant ses doigts

Vous pouuez iuger en quel grand trouble se trouuerent les meschans, voyans que les Preuost des Marchans & deux Escheuins s'estoient cachez, que toute la ville, en quelque endroit que ce fust, estoit barricadee, que ja paroissent plus de cent mil hommes en armes, attendans l'heure de massacrer les garnisons, & les trahistres qui les auoient menees, que par tout on les appelloit trahistres à leur païs: Brief, fuyans les mains jointes, demandoient pardon au peuple ne cherchant qu'à sauuer leurs vies.

Il estoit ja midy que le peuple s'ennuyoit de veoir les choses aller en si grande longueur, les plus timides s'encouragerent les vns les autres: mesmes les vieillards vindrent aux barricades armez d'hallebardes, & d'espieux, reprochans aux ieunes leur trop longue attête à despescher ces estrangers.

Alors arriua à la barricade de la rue de la Calandre, le Marechal d'Aumont, de Biron & Dours à pied: l'un desquels, sçauoir d'Aumont, declara, que la volonté du Roy estoit de maintenir son peuple en assurance, par le moyen de ces estrangers, que dedans vne heure au plus tard le Roy en personne viendrait faire la recherche, & qu'apres les garnisons sortiroient de Paris.

Vn des Bourgeois pour tous fit responce, qu'ils estoient tres-affectionnez seruiteurs de sa Majesté, que s'il auoit quelques ennemis qu'il

eust à les ceclarer , & que lors on les luy mettroit entre ses mains , & que s'il luy plaisoit on feroit la recherche en la maniere accoustumee, mesme qu'on conduiroit sa Majesté par les maisons: mais qu'on supplioit sadite Majesté faire sortir toutes lesdites garnisons.

69

A quoy ledit de Biron , d'Aumont & Do respondirent n'auoir charge d'entendre leurs remonstrances, ausquels aussi-tost fut dit par toute la compagnie qu'ils eussent donc à l'instant à se retirer , s'ils ne vouloient deuant leurs yeux les voir tailler en pieces : ce qu'ils firent soudain, voyant tous les harquebuziers lors coucher en joué.

70

Ce pendant vne & deux heures apres midy se passa sans voir la fin de ce malheur : En fin, tous les Bourgeois resolurent ne les laisser coucher en leurs quartiers. Alors fut aduisé en la ruë de la Calandre de laisser trente harquebuziers à la barricade du coing du marché neuf, donnant aduertissemēt aux autres corps de garde , qui enuironnoient les Suisses de faire la charge de leur costé, lors qu'ils entendraient la batterie, tant du clocher de saint Germain le vieil, que de toutes les maisons de ladite ruë de la Calandre, lesquelles commandent sur ledit marché neuf.

71

Pendant que ceux de la cité prennēt ce cōseil, les capitaines de l'Vniuersité s'assemblerent en la maison de Pigneron, notable Bourgeois de

ladite ville: où ils resoluterēt d'enuoyer à l'hostel de ville les aduertir que si on ne faisoit bien tost leuer les soldats & estrangers, qui estoient es places & lieux de ladite ville, qu'ils ne faudroiet de les combattre à quelque peril, qu'il en peust aduenir, & à ceste fin, le colonnel de ladite vniuersité avec l'un des Capitaines d'icelle vniuersité, furent deputez pour porter cest aduertissement & resolution audit hostel de ville.

72

Estans partis sur les trois heures apres midy, les Capitaines se rengerent à leurs cartiers, mesmement celuy qui s'estoit rangé au carrefour Sainct Seuerin, lequel estant arriué & disposant ses Bourgeois, aduint que vn coup de harquebuse fut lasché de la part des ennemis. à l'instant duquel, ledit Capitaine accompagné de son lieutenant pensant que les ennemis les voulsissent charger, firent incontinent tirer sur les ennemis, & donnerent l'alarme chaudement, & de telle roideur, que les ennemis furent contrainct se reculer en combattans, desquels en fut tué quatre ou cinq & vn de ceux qui tenoient le party de la ville.

73

Les ennemis tant soldats François, & Suisses s'estans reculez iusques soubz le petit chastellet, furent tousiours poursuiuis à coups d'arquebuses, & afin de mettre les Bourgeois en combat asseuré, ledit capitaine fit couler la barricade soubz ledit petit chastellet, où estant, entra audit petit chastellet, & se saisit de la place & y

mit garnison de vingt Bourgeois, qui estās morté au haut de la plate forme, & estans aperceus des ennemys qui estoiet au dessouz, lors ils commencerent à rembler & crier misericorde, & se retirerent hastiuement où ils peurent, & abandonnerent la place.

## 74

Ceste charge renuersa les ennemis en la place du marché neuf, où ils furent chargez par ceux du pont S. Michel, qui les contraignirent se rendre avec l'ayde de ceux de la cité. De sorte, que tant les soldats que Suisses, estoient en la puissance des Catholiques pour les tailler en pieces, fils eussent voulu: mais les François qui crierent misericorde, & les Suisses bonne France, retirerent le bras du peuple, par la bonté & volonté de Dieu, qu'on leur sauua la vie. & furent deualisez sur le champ, & depuis les armes rendues.

## 75

Sur ces entrefaites les Capitaines de l'vniuersité seroient arrinez en l'hostel de la ville, sur les trois heures apres midy, qui auroient rapporté que les Bourgeois de l'vniuersité, estoient aux mains contre les forces du Roy, & que le feu sallumoit de telle façon qu'il estoit grand temps d'y pouruoir, ce qui auroit esté rapporté par le sieur Bellanger, Conseiller en la Cour de Parlement, & l'un des colonnels de ladite vniuersité. Au moyen dequoy luy & Sainctyon auroient esté de rechef deleguez pour retourner vers sadite Majesté, ce qu'ilz auroient fait avec



telle vehemence, que sadite Majesté auroit commandé au sieur mareschal d'Aumôt, de faire retirer lesdites forces.

76

Le peuple ja eschauffé & animé vouloit tailler en pieces les Suisses & gardes du Roy, notwithstanding que ledit de Sainctyon, leur eust offert & baillé des hostages. Et à la verité sans la crainte & interuention de Monsieur de Guyse, auquel ledit de Sainctyon auroit fait humble requeste au nom de ladite ville, & du Capitaine Sainct Pol, les soldats & Suisses estoient perdus.

77

Ledit Capitaine S. Pol, & ledit de Sainctyon auroient conduit lesdites forces par la rue S. Germain iusques au Louure, sans aucune resistance, & lors ledit de Sainctyon las & recreu, pour auoir seul trauaillé depuis sept heures du matin, iusques à sept heures du soir, sans boire ny sans manger, avec le grand peril de sa vie, pour la conseruation de ses concitoyens, se seroit retiré.

78

Le lendemain sur les six heures du matin, ledit de Sainctyon, auroit esté mandé par sadite Majesté, laquelle luy auroit fait de grâdes reproches, de ce que le peuple ne s'appaisoit notwithstanding qu'elle eust fait tout ce qu'on luy auoit demandé.

79

A quoy ledit de Sainctyon, auroit fait response que ce pauvre peuple, n'auoit iamais pensé

d'entreprendre aucune chose contre sadite Majesté, & n'auoit passé les bornes de la defensiue. En laquelle il estoit entré pour l'assurance qu'il auoit congneuë qu'on le vouloit tuer, desquelz termes sadite Majesté se seroit offensé, disant ces mots, comment entrez en defensiue contre leur Roy? & lors ledit de Saintyon auroit remonstré audit Seigneur en plorant, que Dieu & nature auoient donné à vn chacun tant grand que petit, vn desir de conseruer sa vie, & celle des siens, & que ce pauvre peuple auoit euidentement congneu, que lesdittes forces auoient esté mises & establies pour leur ruine, faute, que les choses n'auoiēt esté sceuës pour estre declarees & remonstrees en temps & lieu. Et que si sadite Majesté eust fait cest honneur de declarer son intention à sa ville, que lesdites forces ny eussent esté mises.

80

Sur ces propos enuiron les huit heures seroit arriuee la Royne mere du Roy, & se seroiēt leurdites Majestez retirees au coing du cabinet & depuis y seroient arriuez trois de Messieurs les Presidents de la Cour. Lors ledit de Saintyon se seroit aduise d'vn expedient, qu'il auroit declare à quelques seigneurs, que pour tout appaiser, il estoit besoin que mondit seigneur de Guise montast à cheual avec les sieurs de Villequier & de Lanillac, pour faire remonstrances au peuple, & faire oster les barricades, & que le Roy suiuit à cheual pour aller à la Sainte Chappelle.

81

Ledit de Saintyon s'estant retiré plein de sic-

ure

ure, comme il estoit couché au liſt , auroit eſté aduerty que le Roy ſortoit de Paris , & ſur-ce ſe feroit habillé pour courir iuſques aux Cappuſſins, en intention de ſe jeter aux pieds du Roy, & ſoy ſubmettre à eſtre pendu & eſtranglé , au cas que le peuple attentatſt contre ſaditte Majeſté, mais auroit trouué ( à ſon grand regret ) que le Roy auroit ja piqué, & ſ'eſtoit eſloigné.

82

Depuis ce iour de Vendredy, ledit de Saintyon, & Bónet, ſon compaignon ſe ſont touſiours monſtrez au peuple, & fait leur charge, iuſques au iour de la nouuelle election.

83

A ceſt inſtant, & ſur les quatre heures apres midy dudit Ieudy , reuindrent d'Aumôt & Do, vers ledit marché neuf, diſans auoir charge de retirer leſdictes garniſons , moyennant qu'on leur vouliſt donner paſſage.

84

Ce que volontiers leur fut accordé, aux conditions qu'ils ne ſonneroient leurs tambours, laquelle condition fut acceptee par leſdites garniſons, diſant tout haut, qu'on les auoit menez à la boucherie.

85

Lors ils ſ'aſſemblerent , & fut aduiſé que la compaignie de Maliauaut marcheroit la premiere, que les Suiſſes ſuyuroient , & que la compaignie du Gas iroit en queuë.

86

Ils commencerent à marcher de ceſte façon, ſortans dudit marché neuf, prenans le chemin

D

du pont nostre Dame, chacun leur faisant passage d'une barricade seulement, les chaisnes tendues.

87

Maliuaut marcha le premier & sa cōpagnie sans tenir ordre, voiant tant d'arquebuziers l'environner. Apres suyurent les Suisses mousquetaires & arquebuziers, puis les picquiers armez à blanc.

88

Passans au long de la Magdaleine fut fait cōmandement par les Bourgeois ausdicts Suisses d'esteindre leurs mesches : ce que ne voulās faire, ains ayās couché en jouë, & tué deux desdits Bourgeois & vn Lieutenāt blessé à la gorge, irriterēt tellement le peuple, qu'on leur dōna vne charge si dure & si furieuse de tous costez, qu'en vn clin d'œil, depuis la ruë neufue nostre Dame, iusqu'à saint Denis de la Chartre on veit pres de cinquante à soixante corps morts estenduz sur le carreau.

89

C'estoit horreur de voir les Suisses ietter les armes bas, tomber les vns sur les autres, fuir de tous costez, naurez de coups de pierres que les femmes jettoient des fenestres, & leuans les mains au ciel, crioient France, France, Chrestiens nous. Mais le bruit estoit si grand, qu'on entendoit de tous costez, tuë, tuë.

90

Le reste des Suisses qui estoient à la queue, voyans la deffaite de leurs compagnons se retirerent dans ledit marché neut, jettans les armes bas.

91

I'ay dit que le Capitaine Gas les deuoit suyure en queue, mais voyant telle deffaite, & qua-

tre ou cinq des siens par terre, se retira, & se sauua en vne maison d'un marchand, & les soldats se sauuerent comme ils peurent avec vn grand danger.

92

Le bruit courut incontinent par toute la ville, qui causa vne grande frayeur aux garnisons de la Greue, & des saincts Innocens, se voïas pressez de toutes parts, & prests d'estre chargez.

93

Le conseil des meschans se voyant reduit à telle extremité, ne voulant pourtant laisser perdre ceux qu'ils auoïent ainsi menez à la bouche-rie, furent forcez de s'ayder de celuy duquel ils pensoient la iournee mesme boire le sang ( sçauoir du Duc de Guise ) iugeans tresbien que le peuple ne s'appaiseroit que par ce moyen.

94

Le Duc de Guise ne felloit tout le iour bougé de sa maison, pèsant à part soy quelle seroit l'issue de ceste tragœdie: lequel cōmandé de par le Roy de donner ordre à ce malheur, s'achemina tout aussi tost sur les cinq heures du soir à pied, & sans estre armé, suiuy de ses gens, passant de barricade en barricade, avec grād contentemēt du peuple, en la place de Greue, où le jeu s'alloit commencer.

95

Les pauvres Suisses & les compagnies Françoises le voyant, leuerent incontinent les mains en haut, l'appellans leur bienfaicteur & leur liberateur, le supplians les vouloir retirer de là, ce qui leur accorda, avec le consentement du peuple.

96

Adonc le Capitaine S. Paul eust charge dudit

sieur Duc, de les conduire iusques hors la porte sainct Honoré : lesquels contre la foy par eux promise entrèrent en garde dedans les jardins & basse court du Louure.

97

Fut pareillement par ledit Duc , le sieur de Plaisance au Cymetiere des S. Innocens, lequel appaisant le peuple fit sortir les Suisses & François, à mesme composition , de sortir la ville: ce qu'ils n'accôplirent, non plus que les premiers.

98

Restoit la cōpagnie du Gas souz le petit chastellet, & les Suisses desarmeiz du marché neuf, vers lesquels s'achemina ledit Duc de Guyse, sur les six heures & demie du soir: lequel passât par la ruë de la Juifuerie entendit le peuple , disant tout haut , qu'il fust le tresbien venu , qu'ils auoient deffaits leurs ennemis, lesquels vouloiët voller leurs maisons : qu'il en restoit encor' vn peu souz le petit chastellet , lesquels ils alloient tailler en pieces, d'autant qu'ils les auoient trop braueiz le matin.

99

Mais lediët Duc appaisant leur iuste courroux , leur fit promettre qu'ils ne feroient nul mal audit du Gas, lequel se leua du lieu , où il estoit plus passe que la mort, avec ses soldats si effroyez qu'ils ne pouuoient quasi marcher , tant ils trembloient.

100

Le Cap S. Paul estant de retour eut charge de le conduire, ce qu'il fit ( avec vne si bonne façõ, & tenant vne houffine en main , que chacun se print à rire) marchans en confusion , de crainte du peuple, l'enseigne roullee , le tambour sur le dos, & les mesches esteintes, en la façon des gar-

nisons de la Greue.

101

Eux passez, ledict Duc fut au marché neuf pour en tirer les Suisses desarmez, auquel lieu il trouua le Marechal de Biron & le sieur de Belieure qui regardoient lesdits Suisses, qui estoient à genoux se lamentans, lesquels le voyant, crièrent piteusement, bon Duc de Guyse, bonne France, chrestiens.

102

Ledit Duc souspirant, dit au sieur de Biron, ceux qui ont allumé le feu, le deueroient esteindre. Auquel ledit de Biron respondit, mal-heur sur celuy qui en a donné le conseil, i'ay obey au Roy les conduisant en ce lieu: mais ie ne les retireray comme ie les y ay posez. Car de si grand nombre que i'ay amené, en voila quatre cens de reste tous blesez & desarmez, & lesquels furent à l'instant conduits au Louure.

103

Voilà comment le Ieudy 12. May se passa, le peuple se tenant fort joyeux de veoir leurs places vuides desdites garnisons, & le conseil des meschans n'estre sorty son effect.

104

La nuit se passa assez paisiblement y ayant des feux par toutes les rues & à chascque fenestre vne chandelle allumee, tout le peuple estant en armes & faisant bon guet, iusques à deux heures du vendredy matin, qu'il vint vne allarme de tous costez, d'autant que l'on disoit que les Suisses & François, lesquels estoient deuant le Louure avec le Regiment de Picardie, & six compagnies d'hommes d'armes, qu'on asseuroit estre à la porte saint Honoré deuoient charger à

Toutesfois ce bruit s'apaisa, la l'arme estât faul se en partie, pour le regard du regiment de Picardie & desdites six compagnies d'hōmes d'armes: Mais pour le regard desdits Suisses, & François on en doutoit, à cause qu'ils estoient tous en bataille pres le Loure.

Le iour croissant & sur les six heures du matin, l'on rapporta de l'orloge du Palais qu'il paroïssoit des troupes dās le pré aux Clercs, mais c'estoit des habitans du fauxbourg Sainct Germain des Prez, qui estoient sortis en armes, pour combattre lesdites troupes s'ils eussent paru.

Bien est il vray que le sieur de Meru & autres, avec sept vingt cheuaux vindrent sur les huit heures dudit Védredy iusques à la porte sainct Honoré, mais ils furent contremādez, d'autant qu'ils estoient arriuez trop tard.

Sur les dix heures du matin, le Roy manda par tous les quartiers au peuple qu'on eust a s'apaiser, & qu'il auoit contremandé le regiment de Picardie, & que pour le regard des compagnies estrangeres & Françoises elles sortiroient auant midy.

A cest instant, on rapporta qu'il descendoit par eau de l'arcenal, huit pieces de canō, ce qui occasionna de dresser les chaisnes qui sont souz les ponts.

La Royne mere alla ceste matinee à la sainte Chapelle, accompagnée du sieur de Villequier



& d'autres gentilshommes , chacun luy faisant passage par tout , avec beaucoup de contentement , comme aussi à la Roïne Regnante , lesquelles furent fort estonnées de voir tant de forces.

111

Sur les vnze heures dudit matin sortirent par la porte Sainct Honoré la plus grande partie desdits Suisses, dont chacun commença à s'adoucir & on demeura tousiours sur ses gardes, chacun craignant leur retour.

112

Les meschans voyant le peuple estre tousiours en armes, & craignans qu'on ne se fassit de leurs personnes , persuaderent au Roy tresbon de sa nature qu'on vouloit se saisir de sa Majesté. Ce que le bon Prince craignant , partit du Louure sur les quatre heures apres midy , sortant par la porte neufue , alla aux Thuilleries , où s'estant botté, partit sur les six heures , accompagné d'environ soixante cheuaux.

113

Les trahistres qui estoient d'avec les Conjurez, partirent bien tost apres, nous rauissant nostre Prince, & le menant captif.

114

Mais Dieu luy fera la grace de congnoistre quel a esté leur conseil execrable , contre les gés de bien & quel nostre sainct deuoir, pour la cōseruation de sa Majesté.

115

Le Conte & Lugoly, Escheuins se sauuerét par la fuite abandonnans traistreusement leur pays

pour les crimes dont ils se sentoient chargez.

116

Le Samedi suyuant à cinq heures du soir, se rendit la Bastille à discretion, en laquelle commandoit Testu Cheualier du Guer, avec trente mousquataires & autres harquebuziers.

117

Le Dimanche d'apres, fut mené en ladite Bastille, de Perreuze Preuost des marchans, pour luy faire son proces, sur le crime de trahison contre son pais.

118

Quant aux deux autres Escheuins Bonnard & Sainctyon, ont attesté le ciel & la terre, qu'ils estoient innocens de ce, dont on les chargeoit. Que leurs compagnons les auoient trahis, faisant leur conseil à part, sans les y appeller.

119

Deux iours apres, se rendit le Chasteau du Bois de Vinciennes à pareille composition, que la Bastille.

120

Le Mercredy suiuant on desposa les Preuosts des marchans, Escheuins, & Procureur de ville, & fut procedé par tout le peuple & assemblee de ville à l'eslection de ceux qui le sont maintenant.

121

Voilà en somme, ce qui s'est passé iusques à ce iour, priant Dieu de nous vouloir assister, & nous maintenir en sa paix.

F I N.



